

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 53 (1927)
Heft: 5

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉS

Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

Le tome XVIII de la « Maison bourgeoise en Suisse », Volume II—Canton de Zurich, a paru. Prix: Fr. 12 pour les membres de la S. I. A. (prix de librairie Fr. 25). Pour commande s'adresser au Secrétariat de la S. I. A., Tiefenhöfe 11, à Zurich (Voir sous « Bibliographie »).

Congrès de l'Association générale des hygiénistes et techniciens municipaux. Nancy, Metz, Verdun 1926.

L'A. G. H. T. M. se réunit chaque année deux fois, au début de l'été, à Paris, pour son assemblée générale administrative et un peu plus tard dans une région intéressante au point de vue technique, hygiénique ou industriel, pour un congrès de quelques jours, dont le programme comporte une série de conférences sur des sujets fixés d'avance et des visites d'usines ou installations diverses.

Cette année, l'A. G. H. T. M. avait choisi, pour y tenir ses assises, cette pauvre Lorraine, dont on a dit qu'avec l'Alsace elle aura toujours le triste privilège d'être l'enjeu de toutes les guerres. Elle voulait rendre un hommage mérité à ses villes, ses techniciens et ses industriels, constater le puissant travail de redressement qu'ils ont accompli depuis l'armistice, et faire en même temps un pèlerinage patriotique sur ces lieux où tant de fois le sort de la France se joua.

La Suisse était représentée par une petite délégation composée de membres de l'A. S. H. T. U. et de la section suisse de l'A. G. H. T. M. Celle-ci prit part à toutes les manifestations avec la conscience très nette du bel exemple d'énergie qu'elle avait sous les yeux.

D'après le programme, le Congrès devait traiter deux questions :

1^o *Aménagement des villes* (orientation, dimensions et disposition des voies de circulation) et *revêtement des chaussées* dans les villes et les campagnes.

2^o *L'utilisation des eaux souterraines pour l'alimentation des villes et l'irrigation.*

La section avait élaboré deux rapports pour répondre à ces questions.

En ce qui concerne la première, M. Bernath indiquait ce qui se fait à Zurich et donnait quelques chiffres montrant l'importance de ces travaux et leur prix de revient. Ce rapport étant très spécialisé, nous avons cru bien faire de l'introduire par une note préliminaire, montrant surtout qu'en Suisse la question se rendait plus complexe par la division en cantons et communes autonomes, mais que chacun travaille à la résoudre au mieux de l'intérêt général. Nous citons également les essais faits ces dernières années et en particulier ceux de l'Union suisse des professionnels de la route.

M. Peter fit aussi une communication très importante sur le développement de la Ville de Zurich. Elle était accompagnée de nombreuses projections lumineuses, montrant l'agglomération grandissante envahissant rapidement au cours des années tout le territoire disponible entre le Zurichberg et l'Utliberg et s'étendant au loin le long des rives du lac de Zurich et de la Limmat. Cette communication fut une illustration et un complément très apprécié du rapport de M. Bernath.

Nos collègues français présentaient divers rapports sur l'urbanisme et sur les routes.

M. Bourdeix, ingénieur à Reims, parla de la *Législation de l'urbanisme*. Il opposa à l'indifférence qui se manifeste en France en ce qui concerne l'application des lois sur l'aménagement des villes, l'exemple de l'étranger et des provinces récupérées, en particulier celui de Strasbourg et du Maroc.

M. Augustin Rey, architecte, ancien président de l'A. G. H. T. M., présenta un rapport sur le *Remembrement de la propriété* ; il en profita pour donner des indications précieuses sur un sujet qu'il a étudié spécialement, l'orientation qui assure aux immeubles le maximum d'insolation. Il posa en outre, en principe, qu'il ne faut pas, dans l'élaboration des plans d'extension, voir trop loin et cita comme exemple d'exagération celui de Düsseldorf, qui, à une époque, où elle ne comptait que 150 000 habitants, étudia son plan pour 3 000 000 d'habitants. Il faut par contre réglementer l'architecture de façon à créer des lignes uniformes et harmonieuses, sans toutefois tomber dans la banalité et la rigidité.

Les lotissements autour de Paris firent l'objet d'un rapport de M. Malette.

M. Cornu parla du *réseau routier de France* et examina les actions mécaniques intervenant dans l'usure des chaussées, le laminage, le meulage, le choc et l'aspiration. Il préconisa l'emploi des émulsions de bitume pour assurer aux routes une résistance, une souplesse et une imperméabilité suffisantes pour lutter contre la poussière.

Pour répondre à la seconde question qui, disons-le dès l'abord, n'intéresse qu'indirectement notre pays, la section suisse présentait une note de MM. le Dr Roux et Chastellain sur la situation juridique créée par le Code civil suisse en ce qui concerne la propriété et l'usage des sources et le droit d'exproprier ces sources et le terrain qui les environne.

M. le Dr Imbeaux parla de l'*Hydrogéologie de la région de l'Est*. Cette savante conférence agrémentée de projections lumineuses, fut une excellente préparation à l'une des excursions prévues au programme.

M. Imbeaux décrivait la nature des terrains qui environnent Nancy et les dispositions qui ont été adoptées pour ravitailler cette ville en eau.

MM. Chidaine, Dollé et Daydé, ne purent que résumer des rapports très documentés qu'ils présentaient sur la question des eaux souterraines et de leur utilisation.

M. Dusseire parla de la *Stérilisation des eaux par l'ozone*, et M. Girard des *Résultats d'études comparatives de corrosion des métaux ferreux par les acides et solutions salines faibles*.

Malheureusement le manque de temps empêcha toute discussion sur ces rapports, mais la plupart seront publiés dans la *Technique sanitaire et municipale*, organe officiel de l'A. G. H. T. M., et nous en conseillons vivement la lecture à ceux qui n'ont pas pu, comme nous, les entendre.

Le reste du Congrès fut consacré à la visite des usines et installations les plus importantes de la région : Nancy-Thermal, Forêt de Haye et prise d'eau de Messin, Acieries de Neuves-Maisons, Salines de Rosières, Varangeville, Ecluse de Varangeville et installations extérieures des Soudières Solvay, à Dombasle, filtres d'eau de Meurthe, à Lunéville, Pont-à-Mousson, puits captants de la Moselle près de Metz.

C'était un contact, nouveau pour plusieurs d'entre nous, avec la grosse industrie et nous aurions voulu tout examiner plus à fond et poser de multiples questions. Mais le temps était mesuré et il fallait suivre nos guides et rejoindre les autocars aux heures prévues.

Puis ce fut le défilé sur les champs de bataille des deux dernières guerres et ce n'est pas sans émotion que nous entendions nos collègues raconter les souvenirs que faisaient revivre